

Mois de la sensibilisation au cancer du sein

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

De Paris à Matane

La petite histoire de Thomas Doucet

pages 4-5

Photo courtoisie - Clara Beaulieu

Photo Dominique Fortier

Photo Dominique Fortier

Nouvelle clinique-école
en hygiène dentaire page 2

Enfin un centre de
consignation à Matane page 7



La coupe de ruban protocolaire.
Photo Dominique Fortier

Inauguration des nouveaux locaux d'hygiène dentaire

Le Cégep de Matane a inauguré ses nouveaux locaux de son programme d'hygiène dentaire.

Dominique Fortier

Ce département a élu domicile dans les installations du Centre de développement et de recherche en intelligence numérique (CDRIN). Puisque les locaux n'étaient plus utilisés au maximum de leur capacité en raison du télétravail, un réaménagement complet des lieux a été effectué pour y aménager des salles de classe et des laboratoires. On retrouve donc une véritable clinique-école à la fine pointe de la technologie.

Grâce à un investissement de 8,6 millions de dollars, le Cégep de Matane

a pu réaliser ce projet cher aux yeux des dirigeants actuels et de l'époque, en l'occurrence l'ex-directeur Pierre Bédard et Brigitte Chrétien.

« C'est le plus important investissement dans l'histoire du Cégep de Matane, indique le président du conseil d'administration, Olivier Banville. Il y a une dimension éducative incontournable, mais aussi une dimension de développement local et régional très forte. »

Ce n'est pas un secret pour personne que la région peine à attirer des dentistes et des hygiénistes dentaires. « En 2018, on parlait de cinq hygiénistes dentaires pour 10 000 habitants, autant au Bas-Saint-Laurent qu'en Gaspésie. À titre comparatif, il

y a 10 hygiénistes par 10 000 habitants au Saguenay-Lac-Saint-Jean et c'est également considéré comme étant déficitaire. Il y a donc un besoin évident et on le constate avec les 162 clients qui ont déjà contacté notre clinique pour un rendez-vous », explique la directrice des études, Hélène Gasc.

Départ canon

Le programme a vu le jour en 2023, mais rapidement, on a travaillé pour implanter la clinique-école à même les locaux du CDRIN. En l'espace d'à peine huit mois, le bâtiment a été entièrement rénové, notamment avec l'ajout d'un étage. Le Cégep de Lanaudière a aussi prêté son programme et des enseignants pour aider Matane à se mettre à jour afin d'être prêt pour la rentrée 2025. « Ce fut un travail colossal, autant pour l'équipe-école, les ressources humaines et matérielles et tous les partenaires du projet », a souligné le directeur du Cégep, Martin Demers.

Quant à la coordonnatrice du programme, Annick Dubé, elle se réjouit de voir l'engouement des étudiants pour ce programme. « On a commencé avec huit étudiants, puis 13 cette session-ci. Nous avons actuellement 28 étudiants inscrits dans les



Des salles d'examen et d'intervention ouvertes au public. Photo Dominique Fortier

trois années avec un taux de placement de 100 %.

La suite des choses

Avec le programme d'hygiène dentaire maintenant implanté, on pense déjà à l'avenir. Et pourquoi pas un programme en dentisterie? Avec l'espace disponible dans les nouveaux locaux, c'est évidemment une avenue qui est explorée. « C'est sûr que ça nous donne envie de développer davantage. On pourrait aussi penser à un partenariat avec l'Université du Québec à Rimouski afin d'offrir une attestation d'études collégiales pour les étudiants étrangers qui vont besoin d'une équivalence pour pratiquer le métier d'hygiéniste ici », ajoute Hélène Gasc.



Des dentiers à l'usage des étudiants Photo Dominique Fortier

Alexis Deschênes présente sa liste d'épicerie

Le député de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes présente ses demandes à l'aube du budget fédéral qui sera présenté le 4 novembre prochain.

Dominique Fortier

Sans grande surprise, certains enjeux qui touchent toute la province sont mis à l'avant-plan à commencer par l'initiative pour la construction rapide de logements qui a permis, entre autres, de créer 36 unités à coût modique à Cap-Chat ainsi qu'à Grande-Vallée et Paspébiac.

Toujours sur le logement, le Bloc québécois demande d'offrir des prêts sans intérêt aux acquéreurs d'une première maison, notamment pour les aider avec la mise de fond.

Prendre soin des gens

À l'instar de son parti, Alexis Deschênes souhaite aussi que le gouvernement de Mark Carney hausse la pension de la sécurité de la vieillesse de 10 % dès 65 ans. « Les aînés sont particulièrement touchés par la hausse du coût de la vie, l'accès au logement est plus difficile que jamais alors que les chantiers sont bloqués à cause du budget fédéral retardataire, et malgré tout, Ottawa persiste à nous ignorer. Les libéraux se permettent même d'utiliser leur loi sur les projets dits d'intérêt national pour nous imposer leurs choix sans notre approbation. Ça ne passera pas. »

Le représentant du Bloc québécois estime que le logement est toujours un enjeu majeur. « C'est un de nos plus grands défis collectifs d'accélérer la construction de logements en Gaspésie. C'est crucial et le gouvernement a son rôle à jouer pour faciliter l'arrimage avec Québec afin que tout se déroule le plus simplement possible. »

Le gouvernement doit s'occuper des gens sinon on votera contre le budget.

— Alexis Deschênes

Transferts fédéraux

Le député gaspésien demande aussi au Parti libéral de rembourser sans condition les 814 millions de dollars liés à la taxe carbone et invite le gouvernement à bonifier les transferts en santé de 11,6 millions.

Il parle aussi de l'assurance-emploi qui doit être réformé comme promis depuis le début de l'ère Trudeau. À



Le député, Alexis Deschênes. Photo courtoisie

ce sujet, Alexis Deschênes croit que le gouvernement doit d'abord reconduire les mesures exceptionnelles déjà en vigueur en attendant de changements plus permanents.

« Il faut prendre soin de notre monde et ça passe par le logement, nos aînés, l'assurance-emploi et l'agriculture. Le gouvernement doit s'occuper des gens sinon on votera contre le budget », conclut-il.



CINEMAGAIETE.COM | 289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE
LOCATION ET VENTE DE FILMS | 418.662-6042

Votre programmation du
VENDREDI 24 OCTOBRE
AU JEUDI 30 OCTOBRE 2025



TÉLÉPHONE NOIR 2



Durée 114 min

Ven, sam, dim et jeu:
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mer: 15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS): 15h30 • 19h30

MA BELLE-MÈRE EST UNE SORCIÈRE



Durée 80 min

Ven, sam, dim et jeu:
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mar: 15h30 • 19h30
Mer: 15h30

LE COMBATTANT



Durée 123 min

Ven, sam, dim et jeu:
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer: 15h30 • 19h30



JOURNÉE QUÉBÉCOISE
DE LA SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE

ESSENTIELS
de Ky Vy Le Duc

G+ 52 min

Mer le
29 octobre
à 19h



Thomas Doucet : refaire sa vie à Matane

Thomas Doucet s'est développé une passion pour la caméra. Photo courtoisie - Clara Beaulieu

De Paris à Matane, Thomas Doucet incarne l'exemple parfait du petit garçon qui s'est construit une nouvelle vie, brique par brique, pour devenir le jeune homme heureux et accompli qu'il est en ce moment.

Dominique Fortier

Tout a commencé en 2014 lors d'un voyage familial au Québec avec ses parents, Éric et Véronique. « J'étais venu comme pur touriste pour visiter Québec, Montréal et Mont-Tremblant et j'avais beaucoup aimé comment les gens paraissaient. Dès lors, je m'étais dit que ce serait agréable de revenir

ici un jour », lance Thomas Doucet.

De retour en France, il a complété ses études en menuiserie, mais l'intérêt pour la photo et la vidéo n'a jamais été très loin dans sa tête. « J'ai toujours vu mon père faire des petites vidéos de voyage avec des effets spéciaux et ça me fascinait. J'avais aussi ma chaîne YouTube. Je savais que je voulais essayer ce domaine-là. C'est à ce moment que l'opportunité d'intégrer le cours de photo au Cégep de Matane s'est présentée. »

Il a saisi l'opportunité, a fait ses valises puis il est débarqué à Matane avec tout à découvrir. « Tout ce que je savais de la ville en arrivant ici c'était où se situait le cégep sur une carte. »

Un accompagnement *premium*

L'aventure commençait et le jeune Français a croqué à pleines dents dans ce nouveau chapitre de sa vie. D'ailleurs, tout au long de ses années d'études, il a réalisé quelques contrats, histoire d'appivoiser le milieu. « Ce que je retiens, c'est le rôle des enseignants qui étaient des alliés pour nous, non seulement sur le plan académique, mais sur le plan personnel aussi puisque nous étions plusieurs expatriés à 6 000 km de chez

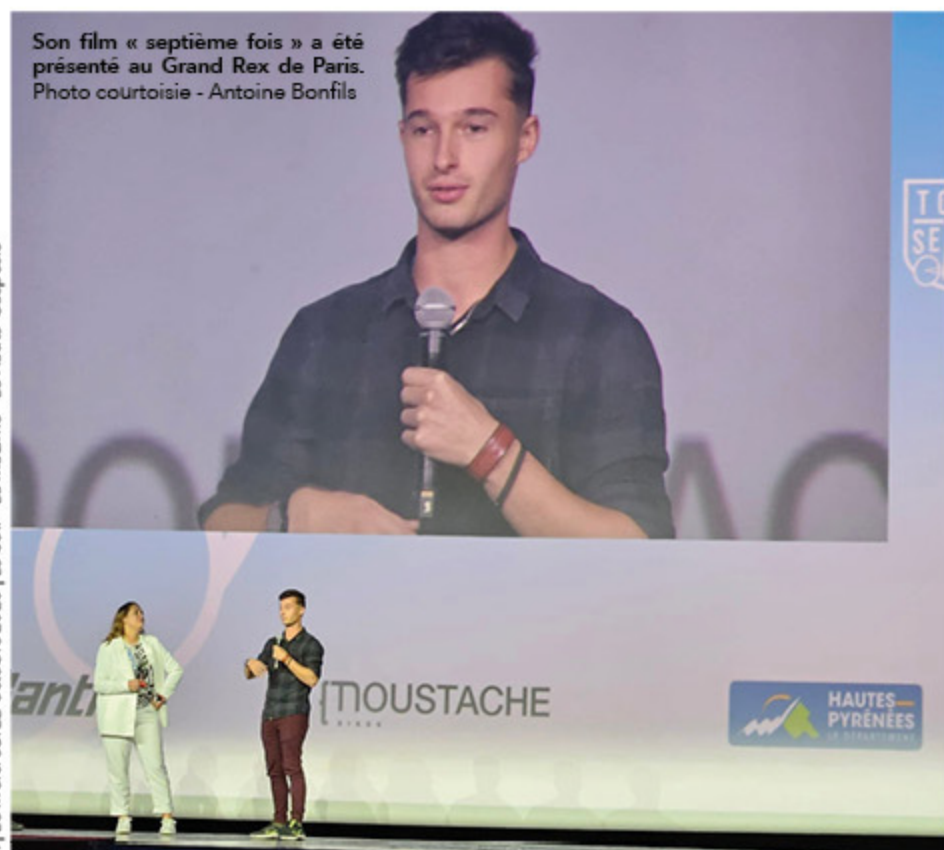
nous. Même si on est techniquement des adultes à 18 ans, eux, ce sont des adultes *premium*. »

Les enseignants facilitaient leurs apprentissages et favorisaient leur évolution. « Je me rappelle que je voulais faire des photos d'un pilote d'avion. Caroline Vukovic avait rendu ça possible en me faisant rencontrer Eddy Métivier. Quand je regarde mon parcours au cégep, j'estime avoir été bien accompagné. On m'a laissé apprendre et faire des erreurs. »

Rester à Matane

Le jeune Thomas a réalisé assez tôt dans son parcours scolaire qu'il avait un profond sentiment d'appartenance envers Matane et qu'il se voyait facilement y faire sa vie. « Dès que j'ai eu terminé le cégep, je suis devenu parrain pour une étudiante. Je me suis fait un cercle d'amis et j'ai rencontré de bonnes personnes qui m'ont aidé dans le début de ma carrière professionnelle. »

Pour Thomas, la recette était simple : plus tu travailles, plus tu établis ta réputation et tu peux voler de tes propres ailes. C'est exactement ce que le jeune homme a fait.



Son film « septième fois » a été présenté au Grand Rex de Paris. Photo courtoisie - Antoine Bonfils

Une petite photo d'aventure signée Thomas Doucet. Photo courtoisie - Thomas Doucet



L'étudiant devenu entrepreneur

La naissance d'une carrière exaltante

Beaucoup d'étudiants terminent leurs études en photographie, mais ce n'est pas tout le monde qui réussit à vivre de ce métier. C'est encore moins fréquent que des étudiants terminent leur formation et réussissent à se bâtir une carrière ici même à Matane. C'est pourtant ce qui est arrivé à Thomas.

Dominique Fortier

Pour le jeune Français, les gens qu'il a rencontrés au fil des années ont façonné la voie qu'il allait prendre pour atteindre ses objectifs. « Sabrina Dion a été la première à me donner un vrai projet pour l'ALT numérique. À cette époque, je n'avais aucune idée des grilles tarifaires. Sabrina m'a beaucoup aidé aussi en ce sens. Ce que je retiens, c'est que les gens te font confiance à Matane. Ils sont prêts à parier sur toi. »

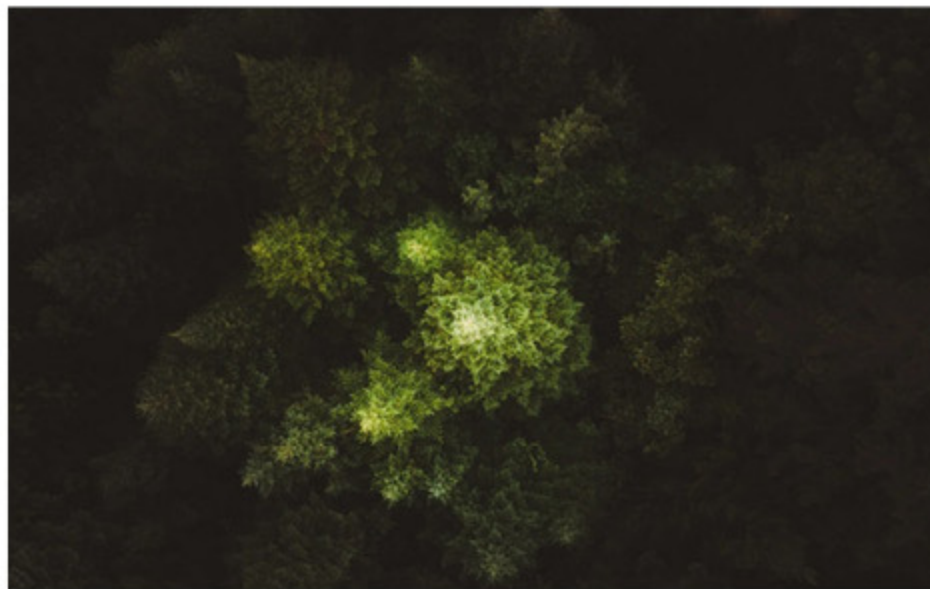
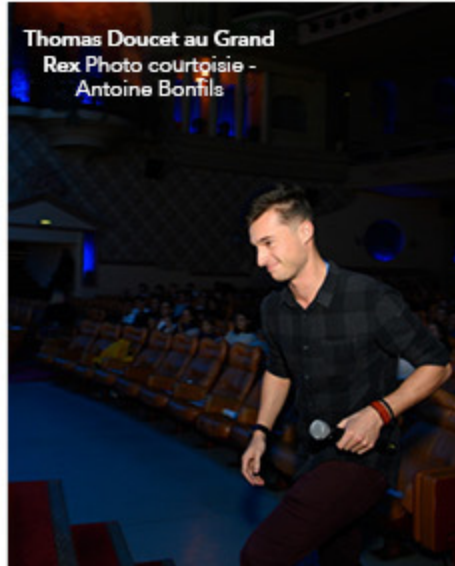
Thomas a aussi croisé d'autres personnes qui ont eu un impact positif dans son parcours professionnel, dont Lucie Dumas et Robert Mercier. Dans le cas de ce dernier, le jeune homme avoue candidement qu'il est en grande partie responsable du professionnel qu'il est devenu.

« Je ne peux pas passer sous silence l'influence de Quentin Orain, un étudiant qui était dans la cohorte juste avant moi. C'est grâce à lui que j'ai développé une passion pour la photographie d'aventure après un périple de 24 heures dans le Parc de la Gaspésie où nous avons vécu le lever et le coucher du soleil en escaladant des montagnes », poursuit le vidéaste-photographe.

Trouver son X

C'est toutefois lorsqu'il a réalisé un premier court documentaire intitulé « Besoin d'intensité » qui relate l'histoire d'Antonin Lauzière, un ami aux prises avec un problème de surpoids qui est devenu un accro d'adrénaline au point où il court maintenant des ultramarathons. « J'ai littéralement trippé ma vie à faire ça. J'ai aussi gagné un prix au concours De l'âme à l'écran et le film s'est rendu dans plusieurs festivals. »

Cette expérience vécue à mi-parcours



La beauté du paysage saisie par Thomas Doucet. Photo courtoisie - Thomas Doucet

du cégep lui a alors confirmé que la vidéo était ce qui l'intéressait le plus. C'est cette spécialité, en plus de la photographie, qui ont été les fondements de son entreprise Aegir Médias créée en octobre 2020. Le nom rappelle d'ailleurs des racines familiales danoises où Aegir est la personnification de la mer, donc le berceau de l'aventure dans la mythologie viking. « Considérant que je suis petit, je ne



Le métier de Thomas Doucet l'amène à profiter de la nature. Photo courtoisie - Clara Beaulieu

suis pas barbu et je ne suis pas blond, ça me fait très rire de savoir que j'ai du danois en moi sans avoir les traits du viking moyen », rigole-t-il.

Naissance d'Aegir médias

Aujourd'hui, Thomas travaille à son compte et réalise aussi des contrats pour l'agence Ambassade. Il fait du documentaire, des publicités, du

corporatif et quelques contrats en photographie. Il a notamment fait des projets pour Tourisme Gaspésie, la MRC de La Matanie et le Cégep de Matane. « Dans tout ce que j'entreprends, je m'efforce d'offrir toujours le meilleur de moi-même. C'est ce qui fait qu'on se bâtit une bonne réputation et que les gens ont confiance en nous. »

D'un point de vue personnel, le vidéaste file le parfait bonheur avec sa conjointe Clara et son félin Milo. « Ce fut le coup de foudre et je me vois passer le reste de ma vie avec elle. » Il s'est aussi acheté une maison à Matane, consolidant son enracinement en sol matanais.

« Tout ce que je fais, c'est pour ma famille et les enfants que j'aurai. La journée où mon travail me permettra d'amener mes enfants en voyage dans un autre pays, j'exploserai de joie. Maintenant, tout ce qu'il reste, c'est de convaincre mes parents à déménager au Québec », conclut-il.

Éric et Véronique; ce message s'adresse à vous.



Désarmés, les agents se retrouvent face à des situations de plus en plus variables. Photo courtoisie



Contrôleurs routiers : le taser comme compromis ?

Le débat sur l'armement des contrôleurs routiers québécois mérite une solution nuancée. Depuis le jugement du Tribunal administratif du travail qui les a confinés aux balances fixes, ces agents se retrouvent désarmés face à des situations de plus en plus variables.

Mais, avant de brandir le drapeau rouge de la militarisation, pourquoi ne pas explorer une voie du juste milieu : l'arme à impulsions électriques ?

Les incidents documentés parlent d'eux-mêmes. Un contrôleur routier renversé au sol, la rotule disloquée. Un autre nargué et pourchassé par un automobiliste en fuite. Dans ces situations, seuls un bâton télescopique et une bonbonne de poivre de Cayenne les protégeaient. Est-ce suffisant pour des agents investis de pouvoirs quasi policiers, responsables d'arrêter des conducteurs sur les routes du Québec ?

Alternative mieux dosée ?

La question devient évidente : pourquoi la Société de l'assurance automobile du Québec refuse-t-elle de munir ses contrôleurs routiers d'une arme à feu ? Pourrait-elle envisager une solution plus graduelle et proportionnée ?

L'arme à impulsions électriques, communément appelée taser, n'offre-t-elle pas une solution mieux adaptée ? Elle neutralise une menace sans la tuer. Elle permet de maîtriser un agresseur violent qui refuse d'obtempérer, comme cet automobiliste qui s'était jeté sur un contrôleur. Elle crée littéralement une distance de sécurité, puisqu'elle fonctionne à plusieurs mètres. C'est un outil de désescalade qui ne tue pas, mais qui protège.

Les opposants au port d'armes ont soulevé la crainte de la militarisation. C'est peut-être légitime. Mais, ceux qui refusent une arme à impulsions électriques tout en acceptant les matraques et le poivre de Cayenne, ne font-ils pas preuve d'une logique étrange ? Le taser est déjà utilisé par les corps policiers partout au Canada. C'est un outil maîtrisé et régulé, dont les effets sont connus et documentés. Ce n'est pas une arme exotique sortie de nulle part !

Enjeux de sécurité

Peut-on considérer les enjeux de sécurité routière ? Chaque année, des camionneurs non qualifiés, des véhicules surchargés, des marchandises illégales circulent librement parce que les contrôleurs, cloués au sol par une décision judiciaire, ne

peuvent plus intervenir efficacement. Les 8 M\$ de revenus perdus en six mois ne sont pas qu'un chiffre. C'est autant d'infractions non détectées, autant de risques qui perdurent sur nos routes.

L'Association du camionnage du Québec le sait. Ceux qui travaillent légalement demandent davantage de contrôle, pas moins. Les conducteurs respectueux des règles ne craignent pas les inspections ; ils les réclament pour que leurs concurrents malhonnêtes cessent leurs pratiques dangereuses.

« C'est un outil maîtrisé et régulé, dont les effets sont connus et documentés. Ce n'est pas une arme exotique sortie de nulle part ! »

Pourquoi Québec hésite-t-il ?

Pourquoi le gouvernement tarde-t-il à trouver une solution ? Est-ce une question de coûts ? Pourtant, l'arme à

impulsions électriques coûte moins cher qu'un revolver, moins cher qu'une formation balistique complète et certainement moins cher que les dommages causés par les contournements de balances.

Est-ce en raison d'une question d'image politique parce que l'on craint le vocabulaire de l'armement ? Est-ce qu'équiper ses agents qui s'assurent de la protection des usagers de la route relève de la militarisation ? À mon humble avis, il s'agit seulement d'une notion de prudence élémentaire.

Il semble bien que les contrôleurs routiers n'aient jamais abusé de leurs pouvoirs. Malgré des responsabilités étendues et des incidents provocateurs, aucun excès de force n'est documenté. Leur accorder un taser, ce n'est pas leur donner carte blanche ; c'est reconnaître que les risques qu'ils affrontent méritent une protection adéquate.

Jusqu'à quand le gouvernement du Québec louvoiera-t-il ? Entre l'immobilisme et le port d'une arme à feu, ne pourrait-il pas emprunter une voie sensée ? Un outil de protection efficace et déjà éprouvé ailleurs : l'arme à impulsions électriques.



Les prévenus feront un séjour derrière les barreaux. Photo Archives

arme prohibée de calibre 20 tronçonnée, d'introduction par effraction et port de déguisement.

Enfin, Réjean Couturier, un homme de 49 ans de Rimouski, a plaidé coupable à des accusations de complot, d'introduction par effraction ainsi que de voies de fait armées et port de déguisement. Il est condamné à cinq ans de prison.

Selon la preuve, le 24 novembre, Réjean Couturier, Maxime Hamilton et Jennifer Labrie-Pelletier avaient planifié, avec deux autres prévenus, une opération dans un motel de Chandler pour intimider un homme sans utiliser leurs armes.

Trois des cinq individus arrêtés à la suite de coups de feu tirés sur une résidence de Port-Daniel-Gascons le 24 novembre 2024 devront passer plusieurs mois en prison à la suite de leur interpellation.

Nelson Sergerie

Le lundi 7 octobre, Jennifer Labrie-Pelletier, 27 ans, de Cap-Chat, a été condamnée à un total de 39 mois de

pénitencier. Elle avait plaidé coupable à des accusations de complot, de voies de fait armées et d'introduction par effraction.

Par ailleurs, à la suite d'une perquisition dans une résidence de Sainte-Anne-des-Monts, le 12 décembre, la femme a admis avoir commis des voies de fait sur un policier, en plus d'avoir en sa possession de la cocaïne et de la méthamphétamine dans le

but de trafic. En tenant compte de sa détention préventive et le fait qu'elle a suivi une thérapie, il ne lui reste que 29 mois à purger.

Son conjoint, Maxime Hamilton, 28 ans, qui a tiré un des coups de feu sur la résidence, a reçu une peine de 78 mois moins la détention préventive. L'homme a plaidé coupable à des accusations de complot, de possession d'arme et d'avoir déchargé une

Une fois leur plan au point, ils s'étaient rendus en voiture au domicile de la victime à Port-Daniel-Gascons. Hamilton avait tiré avec son arme alors que Couturier avait utilisé un carreau avec une arbalète à air comprimé, manquant de peu la victime. Pour accomplir leur sinistre besogne de coups de feu, ils avaient reçu 1500 \$.



Le centre de consignation est situé à la Promenade du Saint-Laurent. Photo Dominique Fortier

Matane a enfin droit à un lieu de retour pour les contenants consignés situé au centre commercial Promenade du Saint-Laurent.

Dominique Fortier

Alors que des centres ConsignAction étaient ouverts un peu partout en province, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie étaient toujours orphelins. C'est maintenant chose du passé avec l'ouverture de trois centres au Bas-

Saint-Laurent, soit Matane, Amqui et La Pocatière.

Lors du passage en Gaspésie du vice-président des affaires pour ConsignAction, Jean-François Lefort, celui-ci avait mentionné que la majorité des centres prévus dans l'Est-du-Québec seraient ouverts d'ici la fin de l'année 2025. Outre les lieux mentionnés précédemment, les villes de New Richmond, Chandler et Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé et Mont-Joli.

Société de l'assurance automobile du Québec

PROJET PILOTE

Horaire modifié au Centre de services de Matane

du 20 octobre 2025 au 27 mars 2026

Dimanche	Fermé
Lundi	8 h 30 à 12 h
Mardi	8 h 30 à 16 h 30
Mercredi	Fermé
Jeudi	8 h 30 à 16 h 30
Vendredi	13 h à 16 h 30
Samedi	Fermé

En basse saison, les journées de fermeture permettent de réaffecter le personnel à d'autres tâches, pour maintenir les services en région, préserver les emplois et réduire les délais de traitement.

Planifiez votre visite en prenant rendez-vous en ligne :



saaq.gouv.qc.ca/
rdv-matane



Société de l'assurance automobile Québec

Même si l'espèce demeure fragile

La baleine à bosse peut enfin respirer

Si elle a connu une légère augmentation de sa population au cours des 10 dernières années, la baleine à bosse demeure néanmoins une espèce fragile. C'est du moins le constat que fait la D^{re} Schédir Marchesseau, médecin vétérinaire et spécialiste de cette espèce.

Johanne Fournier

Celle qui est aussi vice-présidente de Cétamada, l'organisme qui a chapeauté le 4^e Congrès mondial sur les baleines à bosse qui s'est déroulé du 15 au 19 octobre à Québec et à Tadoussac, offre un bilan nuancé de l'état actuel des populations de baleines à bosse dans le monde.

« La baleine à bosse est une espèce qui a beaucoup souffert de la pêche commerciale », explique la D^{re} Marchesseau, qui a rejoint l'équipe scien-

tifique de Cétamada en 2015. Quoi qu'il en soit, grâce aux efforts massifs de conservation menés au cours des dernières décennies, les nouvelles sont encourageantes. Les populations du nord et du sud connaissent une augmentation annuelle dépassant les 10 %, ce qui trace un tournant remarquable pour une espèce autrefois menacée d'extinction.

Cette remontée spectaculaire s'explique par une mobilisation exceptionnelle de la part de la communauté internationale. « C'est une espèce emblématique qui est très aimée du public et qui a une résonance émotionnelle très forte », souligne l'experte. Cette connexion émotionnelle unique a permis aux organisations de conservation de mobiliser les ressources et l'attention nécessaires pour inverser le déclin. Le statut de conservation de la baleine à bosse auprès de l'Union internationale pour la conservation de la nature s'est largement amélioré ces dernières années, reflétant ces progrès tangibles.

Menaces persistantes et multiples

Le tableau n'est cependant pas entièrement rose. Malgré les avancées notables, la baleine à bosse reste un animal fragile qui fait face à une série de défis croissants. Les collisions avec les bateaux continuent de représenter une menace majeure pour les populations, particulièrement dans les zones côtières hautement fréquentées.



Si elle a connu une légère augmentation de sa population au cours des dix dernières années, la baleine à bosse demeure néanmoins une espèce qui demeure fragile. Photo courtoisie Cétamada

La diminution de ses proies alimentaires constitue également un problème croissant. L'augmentation de l'utilisation commerciale du krill, ressource cruciale dans la chaîne alimentaire marine, réduit les disponibilités nutritionnelles pour ces géants des océans.

La pollution acoustique représente un autre problème majeur. « Les baleines à bosse communiquent par des sons », rappelle l'experte des cétacés. À son avis, le bruit anthropique intensif dans les océans limite considérablement les communications entre les individus et peut réduire leur taux de survie. Toujours selon la D^{re} Marchesseau, cette perturbation sonore affecte l'ensemble du comportement social et reproductif de l'espèce.

Défis pour les populations

À ces situations historiques, la scientifique ajoute des menaces plus modernes. Selon Schédir Marchesseau, la pollution plastique contamine progressivement tout l'habitat des populations de baleines à bosse, avec des conséquences encore largement méconnues à long terme. Les changements climatiques posent aussi un défi de taille pour la survie de l'espèce, en créant une cascade d'impacts sur l'ensemble de l'écosystème marin.

Certains articles scientifiques récents tirent la sonnette d'alarme sur l'impact de ces changements globaux sur la baleine à bosse. Bien que la population soit actuellement en croissance, « il y a des variations qui peuvent rester très fragiles par rapport à toutes les menaces », reconnaît l'experte.



La Dre Schédir Marchesseau. Photo courtoisie Cétamada

À VENIR

CAHIER
DES *Voeux*
DE NOËL

17 DÉCEMBRE 2025



Date limite
pour envoyer
les photos
1^{er} déc.
2025

FAITES VITE!

Envoyez-nous vos photos
d'enfants dès maintenant!



OU par courriel à
mdaraiche@lesoir.ca

Important! Inscrire:

- Votre secteur
(Matanie,
Haute-Gaspésie)
- Le prénom
des enfants
- Leur âge

Le **SOIR**

Les baleines rassemblent les experts

Tadoussac a accueilli, du 15 au 19 octobre, le 4^e Congrès mondial sur les baleines à bosse, un événement d'envergure internationale qui a rassemblé plus d'une centaine de chercheurs, défenseurs de l'environnement et passionnés de la mer.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

À travers un partenariat avec son entreprise, M - Expertise marine, l'experte en conservation marine et vulgarisation scientifique de Sainte-Luce, Lyne Morissette, a joué un rôle déterminant en tant que partenaire de l'organisation. En plus de participer à l'organisation de ce congrès, elle a contribué à positionner le Québec sur la carte mondiale de la recherche sur les baleines à bosse.

« On attendait une centaine de personnes, mais on est encore plus nombreux, se réjouit la D^{re} Schédir Marchesseau, vice-présidente de Cétamada, qui est l'organisation fondatrice de l'événement qui se tient depuis dix ans. Ça veut dire qu'il y a un réel intérêt pour notre événement. Donc, on est vraiment très content! »

Sous la gouvernance de Cétamada Madagascar et de sa filiale française, l'événement a réuni une vingtaine de nationalités, témoignant ainsi de son rayonnement international.

Double première mondiale

En se tenant à Tadoussac, ce 4^e congrès marque une double première. Non seulement c'est la première fois que l'événement se tient au Canada, mais c'est aussi la première fois qu'il s'installe dans une zone d'alimentation des baleines, plutôt que dans une zone de reproduction. Il s'agit d'un choix significatif qui reflète l'importance croissante des recherches sur les baleines qui sont menées au Québec.

Le choix de Tadoussac n'était évidemment pas fortuit. Reconnu mondialement comme l'un des meilleurs endroits pour observer les baleines à bosse et autres mammifères marins, ce village côtier offrait le cadre idéal.

Arrivées une semaine avant le congrès, la médecin vétérinaire originaire de la Guadeloupe et son équipe



Placé sous le thème « Coexister avec les baleines pour nos océans », le 4^e Congrès mondial sur les baleines à bosse a exploré différents enjeux. Photo courtoisie Cétamada

ont eu toute une première impression du Saint-Laurent. « Dans le salon de l'Hôtel Tadoussac, on a vu deux souffles de baleine depuis le canapé, raconte Schédir Marchesseau.

Ça a été un moment absolument incroyable! On avait vraiment l'impression que les baleines nous tendaient les bras et nous souhaitaient la bienvenue dans cette région qui est magnifique! »



Le 4^e Congrès mondial sur les baleines à bosse a réuni quelque 120 experts provenant de 20 pays à Tadoussac. Photo courtoisie Cétamada

PARC AUX CAUCHEMARS

SAMEDI 25 OCTOBRE
18 H À 20 H

Parc des Îles
Matane

Service de commissions

Matane et environs

Super C • Maxi • Dépanneurs ou commerce de votre choix

Prix de base
9,50 \$ + taxes

Horaire
Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h

Livraison rapide, le jour même

Le livreur / Bi-Pro
michellesage720@gmail.com
418 556-2167

Paiement débit accepté ✓



Le ministre de la Justice, Simon Jolin-Barrette.
Photo La Presse Canadienne— Jacques Boissinot

Constitution québécoise et avortement : fausse bonne idée

La CAQ a récemment proposé d'inscrire le droit à l'avortement dans un projet de «constitution québécoise».

L'intention paraît noble, dans un contexte où les droits des femmes reculent. Pourquoi ne pas garantir noir sur blanc ce droit fondamental? Même si l'intention paraît louable, cette démarche s'avère malheureusement être une fausse bonne idée. Elle soulève plus de risques que de bienfaits.

Il est important de rappeler que le droit à l'avortement est déjà reconnu et protégé au Canada. Depuis l'arrêt Morgentaler en 1988, la Cour suprême a invalidé les limites juridiques de l'avortement, considérant qu'elles portaient atteinte aux droits de la Charte canadienne.

Depuis ce moment, il n'y a aucune restriction, aucune loi quant au droit à l'avortement. Cela permet un accès libre et sûr à l'avortement partout au pays. Toutefois, à travers les années, des élus ont tenté de réintroduire à plusieurs reprises des lois afin d'encadrer (entendre ici : limiter) le droit à l'avortement. C'est ce que recherchent activement les groupes anti-choix ou antiavortement : l'arrivée d'une loi qui

ouvre la porte à être modifiée.

Outil juridique flou

C'est là qu'intervient le problème. Le projet de constitution québécoise, tel que présenté par le gouvernement Legault, n'a aucune force juridique claire. Il ne s'agit pas d'une constitution d'un Québec «pays», mais d'un texte symbolique qui agira à titre de «loi des lois», sans cadre constitutionnel reconnu.

Inscrire des droits fondamentaux dans un tel document peut donc donner l'illusion d'une protection renforcée, sans que ce soit nécessairement le cas. Pire : cela pourrait ouvrir la porte à des brèches.

Plus concrètement, le gouvernement souhaite que l'on retrouve dans la constitution que l'état «protège la liberté des femmes d'avoir recours à une interruption volontaire de grossesse (IVG)». Une fois écrit dans une loi, celle-ci peut être rouverte puis restreinte par diverses dispositions, comme le fait d'être libre d'avoir recours à l'IVG jusqu'à telle semaine, ou selon telle disposition ou dans tel cas.

Récupération politique ?

Ce n'est pas la première fois que la CAQ arrive avec cette idée de loi pour protéger le droit à l'avortement. En 2023, Martine Biron, alors ministre responsable de la condition féminine, était arrivée avec ce souhait de légiférer à ce sujet.

«Inscrire des droits fondamentaux dans un tel document peut donner l'illusion d'une protection renforcée, sans que ce soit le cas».

Après de multiples consultations avec les groupes féministes, la société civile ainsi que des juristes qui soulevaient qu'une loi comportait plus de risque que de bénéfices, madame Biron avait finalement décidé de reculer et de travailler plutôt à l'amélioration de l'accès à l'avortement, ce qui avait alors été salué.

Alors que les débats ont déjà eu lieu et que les arguments ont déjà été mis sur la table, pourquoi le gouvernement revient-il avec une idée sur laquelle il avait déjà reculé? J'ai quand même une petite idée là-dessus. Les sondages nous disent qu'au Québec, le droit à l'avortement est non seulement respecté, mais il est aussi soutenu par un large consensus social. Si on demande à la population si elle souhaite protéger le droit à l'avortement, elle dit oui à très forte majorité.

Est-ce que cela ne serait pas une bonne raison pour la CAQ de l'intégrer à son projet de constitution, dans le but d'y ajouter un vernis féministe et progressiste? Loin de moi l'idée que le droit à l'avortement ne mériterait pas d'être défendu, bien au contraire, mais c'est problématique s'il est ici utilisé à des fins politiques sans aider réellement la cause.

Oui, protéger le droit à l'avortement est crucial. Mais le faire dans un texte symbolique sans effets juridiques clairs et qui peut ouvrir la porte à des reculs créera sans aucun doute un faux sentiment de sécurité. Les droits des femmes méritent mieux qu'un geste politique. Ils méritent des actions concrètes.

CAHIER SOUVENIR

LES ÉTOILES

de la Matanie

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

L'équipe Immobilière Sheila Fortin

Photos Aude Juan

Pour nous, l'engagement communautaire n'a jamais été une question de reconnaissance, mais de conviction profonde.

Nous croyons qu'un milieu fort se bâtit sur la solidarité, la proximité et le cœur des gens. Ici, tout le monde se connaît, s'entraide, et c'est ce qui rend notre communauté si belle.

Être présents, donner de notre temps, épauler un organisme, encourager un jeune sportif ou participer à un événement local — ce sont de petits gestes qui, mis ensemble, créent un grand impact.

Chaque implication est une façon de redonner à ce coin de pays qui nous a tant offert.

Travailler ici, c'est plus qu'exercer un métier : c'est faire partie d'une grande famille. On célèbre les réussites, on se serre les coudes dans les défis, et on continue de croire qu'ensemble, on peut rendre notre région encore plus vivante et inspirante.

Un immense merci à tous ceux qui nous appuient — à nos clients, à nos collaborateurs, à nos amis, notre famille et à tous les partenaires de notre belle région.

C'est grâce à vous si nous pouvons continuer à faire une différence, un geste à la fois.



Un trophée prestigieux fait sur mesure

Pour cette édition 2025 du gala de la reconnaissance - hommage aux employés de la Chambre de commerce et d'industrie de La Matanie, les lauréats ont eu le bonheur de repartir avec un Walter.

Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca



Photos Aude Juan

Qui de mieux que Walter Bélanger, fondateur de Béton provincial, pour incarner l'entrepreneuriat, le service à la clientèle et le monde des affaires à Matane? Ce n'est pas pour rien que le nom de ce grand bâtisseur est aussi associé à une bourse entrepreneuriale prestigieuse remise chaque année.

Dans ce cas-ci, c'est un partenariat entre la Chambre de commerce et Béton provincial qui a mené à la création de ce trophée. D'ailleurs, l'idée de nommer le trophée en l'honneur de quelqu'un avait déjà été soulevé dans certaines discussions avant la tenue du gala. « Nous avons fait des approches auprès de différentes entreprises, pour être des partenaires pour le gala. Lorsque Béton provincial a répondu favorablement à notre demande, nous nous sommes dit que ce serait l'opportunité idéale pour rendre hommage à Walter Bélanger », explique le directeur de la Chambre de commerce, Denis Lévesque.

C'est alors que la division du béton préfabriqué de l'entreprise de Walter Bélanger a pris en charge la conception du trophée qui allait être remis à 12 lauréats lors du gala de la reconnaissance.

C'est ainsi qu'est né le Walter, un trophée en forme de W fait en ciment.

MOMENTS MAGIQUES

Le point culminant entourant la création du Walter est survenu le soir du gala alors que France Margaret Bélanger, la fille de l'homme d'affaires matanais, est apparue sur les écrans pour dire à quel point elle était touchée de cet hommage rendu à son père.

L'objectif était atteint sur toute la ligne. Des centaines de personnes présentes lors du gala, un beau trophée flamboyant neuf à remettre aux lauréats et un hommage bien senti à un homme qui a marqué le paysage économique matanais.

D'ailleurs, cette première expérience de nommer un trophée a inspiré la Chambre de commerce à lancer un appel à tous pour trouver un nom pour les futurs prix qui seront remis lors du prochain traditionnel gala de l'excellence. Quant au Walter, il pourrait très bien revenir lors d'une prochaine soirée de reconnaissance des employés.

Candidat district #3

Nelson Gagnon

Conseiller municipal depuis 2017
vous représentant!

Bravo aux finalistes et gagnants du
Gala de la Chambre de commerce et
de l'industrie de la Matanie!

J'appuie les initiatives qui favorisent notre
développement économique et social!



Payé et autorisé par Nelson Gagnon,
candidat et agent officiel

SERVICE À LA CLIENTÈLE

La Petite Crevette

Photos Aude Juan



Un immense merci!

Nous, les propriétaires et employés de
La Petite Crevette et du Café la Bougeotte,
sommes profondément reconnaissants et
heureux d'avoir été récompensés!

Le service à la clientèle est au cœur de nos
priorités à chaque instant de votre passage
chez nous.

Au plaisir de vous retrouver l'été prochain,
chère clientèle!



650, av. du Phare O
418 560-4055

Clinique Dentaire Dr Pierre Gervais

Vous jouez un rôle essentiel et nous
vous remercions de votre implication!



Dr. Pierre Gervais

Dentiste généraliste, d.m.d
1, av. Desjardins, Matane
418 562-1888
info@implantmatane.com

Habitat Construction



Photos Aude Juan

Le groupe RIOUX était fier de participer à une soirée mémorable et de souligner la contribution de ses employés au succès de l'entreprise, lors du Gala de la Reconnaissance – Hommage aux employés, de la Chambre de commerce et d'industrie de La Matanie.

Cette année, huit membres de l'équipe ont été mis en nomination pour leur travail exceptionnel. Dans la division Habitat Construction, Ève-Marie Marin, Vincent Gauthier et Jocelyn Provost ont été nommés. Du côté du Groupe Riôtel, Lucrèzia Guerbet, Jean-Christophe Bérubé et Maria Guadalupe Aguirre Mavero se sont démarqués. Pour le groupe RIOUX, Mireille Potvin-Ouellet, et Jasmine Beauchemin ont également été honorées. Ces nominations reflètent l'engagement, la compétence et l'esprit d'équipe unique qui animent nos collègues au quotidien.

Un hommage particulier revient à Jocelyn Provost, de la division Habitat Construction, qui s'est mérité le prix Mentor d'excellence. Son leadership, ses aptitudes naturelles en accompagnement d'équipes et sa passion contagieuse pour le métier d'estimateur en construction, inspirent ses collègues et contribuent au développement de chaque personne qui collabore avec lui. Jocelyn incarne les valeurs de mentorat et d'excellence du groupe RIOUX.

Félicitations à tous les nominés et lauréats de cette belle initiative de notre Chambre de commerce !

HABITAT 

119, rue Saint-Pierre
418-562-5555

Photos
Aude Juan

PILIER DE L'ANNÉE

Yann Roubeau ✨

Entreprise: **CDRIN**

INNOVATION

**Centre d'action bénévole -
région de Matane** ✨

RECRUE ÉTOILE

Wilson Forest ✨

Entreprise: **Nettoyage STB**

MENTOR D'EXCEPTION

Jocelyn Provost ✨

Entreprise: **Groupe Rioux**

PERSÉVÉRANCE

**Marie-Elaine
Bonneau Poulin** ✨

Entreprise: **Mallette**

AMBASSADEUR DE L'ANNÉE

Marylou Lavoie ✨

Entreprise: **Nutrikin**

LEADERSHIP INSPIRANT

Mylaine Côté ✨

Entreprise: **CDRIN**

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE :
PRIX D'ÉQUIPE

**L'équipe Immobilière
Sheila Fortin** ✨

SERVICE À LA CLIENTÈLE :
PRIX SOLO OU EN ÉQUIPE

**L'équipe Immobilière
Sheila Fortin** ✨

LOYAUTÉ (INDIVIDUEL)

Réjean Tremblay ✨

Entreprise: **Béton Provincial**

ANGE-GARDIEN D'ÉQUIPE OU SOLO

Geneviève Caron ✨

Entreprise: **Espace Avenir**

RECRUE ÉTOILE

Nettoyage STB

Photos Aude Juan



Bonjour Wilson,

Toute la famille STB se joint à moi pour te féliciter chaleureusement pour l'obtention du prix Recrue de l'année décerné par la Chambre de commerce de Matane. Quelle reconnaissance pleinement méritée!

Depuis ton arrivée chez NETTOYAGE STB, tu t'es démarqué par ton professionnalisme, ton énergie et ta capacité à avoir un impact concret en très peu de temps. Ce prix vient confirmer ce que nous avons tous rapidement constaté. Tu es une personne de talent, passionnée, et une véritable valeur ajoutée pour notre organisation. Un vrai capitaine.

C'est une grande fierté de te compter parmi nous, et ce succès rayonne bien au-delà de ta propre réussite – tu inspires l'ensemble de notre équipe. Ce n'est qu'un début.

Avec toute mon admiration.

Steve Desrosiers, Propriétaire
NETTOYAGE STB

119, rue Saint-Pierre
418-562-5555



2^e Gala de la Reconnaissance, l'art de faire briller nos étoiles !

Environ 170 personnes issues du monde commercial, industriel et communautaire se sont réunies à l'étage supérieur du Riôtel Matane le samedi 4 octobre dernier pour participer à cet événement rassembleur qui avait dans sa mire, les travailleurs et travailleuses de notre communauté.

Pour la Chambre de commerce et d'industrie de La Matanie, c'était le moment parfait pour mettre en lumière toutes ces forces vives qui font rayonner nos entreprises. D'ailleurs, nous avons ressenti l'engouement durant la période de vacances à l'appel de candidatures parmi nos 12 catégories proposées alors que plusieurs personnes avaient déjà déposé leur cahier de candidature dans l'une ou l'autre des catégories, soit individuelle ou en équipe.

Grâce à notre partenaire or, il a été permis de réaliser une grande première à la CCIM, les trophées Walter en hommage au bâtisseur Walter Bélanger et Béton provincial. D'ailleurs, c'est France Margaret Bélanger, fille du défunt fondateur de l'entreprise qui a pris la parole via une vidéo réalisée avec l'un des trophées Walter.

Rappelons que 12 trophées ont été remis, 11 qui ont été sélectionnés par les membres d'un jury et le dernier prix « Étoile de l'année » attribué par vote du public via un code QR à la fin de la soirée. Nous tenons à remercier nos précieux partenaires sans quoi, rien n'aurait pu se concrétiser. De plus, un remerciement spécial à tous les acteurs locaux qui ont joint leurs forces pour la réussite de l'activité, que ce soit au niveau de la salle, du service restauration, du volet technique, sonorisation et éclairage ainsi que nos ressources en lien avec la captation de photos de la soirée.

Le gala reconnaissance-hommage aux employés sera de retour en 2027, entre-temps, nous tiendrons notre 30^e Gala de l'Excellence le 26 septembre 2026 toujours au Riôtel Matane. Bravo aux récipiendaires et merci à tous ceux et celles qui ont soumis un ou des bulletins de candidature.

Au plaisir,



Photos
Aude Juan



CDRIN

Centre de développement et de
recherche en intelligence numérique

Faire émerger l'innovation.



PILIER DE L'ANNÉE

Photos
Aude Juan



LEADERSHIP INSPIRANT

Le CDRIN félicite ses lauréats du Gala de la Reconnaissance de la Chambre de commerce et d'industrie de La Matanie

FIERS DE NOS TALENTS

Le CDRIN est fier de souligner deux membres exceptionnels de son équipe, **Mylaine Côté** et **Yann Roubeau**, finalistes du Gala de la Reconnaissance de la Chambre de commerce et d'industrie de La Matanie 2025.

Par leur engagement, leur curiosité intellectuelle et leur bienveillance, ils incarnent les valeurs qui font du CDRIN un lieu où l'innovation s'enracine dans la collaboration et l'ingéniosité, tout en contribuant au rayonnement de l'organisation et plus largement, à la vitalité de l'écosystème d'innovation régional.

Mylaine Côté, codirection générale, administration et finances, se distingue par un **leadership inspirant**, rassembleur et visionnaire, fondé sur l'écoute, l'équité et le sens stratégique. Sous son impulsion novatrice, le CDRIN a mis en place des pratiques de gestion modernes et humaines, favorisant l'équilibre entre performance, bien-être collectif et évolution des talents.

Yann Roubeau, programmeur R&D, représente quant à lui le **pilier de l'année**. Sa progression de stagiaire à mentor et son apport aux projets d'envergure illustrent son engagement envers la qualité et la transmission du savoir tout en faisant grandir son expertise et celle de ses collègues. En plus de sa générosité, son sens de l'initiative et sa capacité à proposer des solutions concrètes contribuent chaque jour à l'excellence des mandats du CDRIN.

Ces deux distinctions traduisent une même conviction : le succès du CDRIN repose avant tout sur les talents et l'esprit collectif qui l'animent.

Merci à Mylaine et à Yann de faire rayonner le CDRIN au cœur de La Matanie.

CDRIN

608, av. St Rédempteur,
Matane

La fin pour l'école Et que ça danse

L'école Et que ça danse dirigée par Gabrielle Goudreault ferme ses portes.

Dominique Fortier

Après six ans à offrir des cours de danse à Matane et Amqui, voilà que l'entrepreneure Gabrielle Goudreault a décidé de mettre fin à ses activités. Cette dernière a annoncé qu'elle devait mettre la clé dans son studio de danse en raison d'importantes difficultés financières.



Gabrielle Goudreault Photo courtoisie

Émotive, Gabrielle Goudreault affirme avoir fait tous les sacrifices possibles pour se sortir la tête de l'eau. « Je suis face à un mur, je n'ai plus rien à donner. Donc je dois fermer l'école à la fin octobre. »

Elle explique que la fermeture soudaine a comme seul objectif de pouvoir rembourser les gens qui lui ont fait confiance jusqu'à maintenant. À l'inverse, continuer l'aventure ne ferait qu'augmenter les problèmes financiers.

Dure décision

C'est à contrecœur que l'entrepreneure affirme prendre cette décision. « Ça fait des années que l'entreprise n'est plus viable. J'ai tenu aussi longtemps que j'ai pu, mais pour l'instant, je dois laisser », dit-elle, tout en avouant qu'il ne s'agit peut-être pas d'un adieu définitif.

Gabrielle Goudreault en a profité pour remercier tous les jeunes qui ont dansé avec elle, les parents et les amis qu'elle s'est faits pendant cette aventure.



Le studio Et que ça danse Photo courtoisie

Un rêve qui se réalisait

Rappelons que l'école Et que ça danse a connu des moments florissants avec des centaines d'élèves et une douzaine d'enseignants. L'école avait aussi reçu une bourse FIDEL en début de carrière pour se développer. Pendant la pandémie, Gabrielle Goudreault avait développé une offre de cours en ligne.

En ouvrant son école de danse, Gabrielle Goudreault vivait un rêve. Alors qu'elle habitait à Montréal, elle revenait chaque été à Matane pour offrir des ateliers de danse pendant les camps de jour. Lors d'une entrevue réalisée peu de temps après l'ouverture du studio, l'entrepreneure avait confié que dès l'âge de six ans, elle savait qu'elle deviendrait un jour enseignante de danse. Elle aura réussi ce pari malgré tout.

Retour du festival Tidelidam

Le festival d'arts traditionnels Tidelidam présenté par l'école de musique de Matane revient pour une troisième édition qui se déroulera du 28 au 30 novembre.

Dominique Fortier

Les festivités commenceront toutefois le 23 novembre au Café La Caisse de Baie-des-Sables alors qu'Anne Bilodeau et La Cordée de bois seront présentes pour animer les convives à l'occasion d'un brunch musical.

Le 28 novembre, le festival prend officiellement son envol avec la même combinaison formée d'Anne Bilodeau et La Cordée de bois à l'occasion d'un 5 à 7 comprenant boustifaille, musique et instruments traditionnels à essayer sur place. L'activité se tient à

la salle Isabelle-Boulay du Complexe culturel Joseph-Rouleau.

Le 29 novembre, place à la violoneuse Stéphanie Lessard-Bérubé qui présentera une conférence contée portant sur Elie Murray, un violoneux de Saint-René-de-Matane. En soirée, on se déplace au Cégep de Matane pour un concert du groupe Germaine qui revisitera les classiques du répertoire traditionnel québécois.

Le 30 novembre, les festivités seront du côté de Sainte-Félicité alors que la violoniste Émilie Brûlé présentera Trad tournante Gaspésie en compagnie de Gabriel Vincent Beaudoin, Marin Henry et la calleuse, Marie-Capucine. La formation Paruline dirigée par Charles Labrèche sera aussi de la fête.



Émilie Brûlé et Martin Henry. Photo courtoisie

Finalement, on pourra profiter du Marché de Noël du Cercle de Fermières de Matane en plus de taper du pied en compagnie du groupe Danse folklorique Matane, spécialisé

en danse callée.

Pour la programmation complète, on peut consulter la page Facebook de l'école de musique de Matane.

Vingt ans après son décès

Gilbert Langlois : son legs demeure vivant

Quelque 75 personnes se sont réunies à Sainte-Anne-des-Monts pour commémorer le 20^e anniversaire du décès de Gilbert Langlois. L'événement organisé le 11 octobre, par la Société d'histoire de la Haute-Gaspésie, a permis de célébrer le legs de cet écrivain et figure culturelle majeure décédée le 9 février 2005.

Johanne Fournier

Lors de la cérémonie animée par David Lonergan, des extraits de ses romans ont été lus par Virginie Gagné. Mais, c'est le témoignage personnel de sa fille aînée, Flavie, qui a donné toute la profondeur à l'événement, révélant un père attentionné, un penseur curieux et un homme d'une intégrité tranquille.

Elle a dépeint un père exceptionnel et humble, un homme de peu de mots,

mais aux actions éloquentes. Flavie se souvient d'un père dévoué qui cuisinait et qui s'occupait de tous les détails de la vie familiale sans demander d'aide.

Multidisciplinaire

Né à Sainte-Anne-des-Monts en 1946, Gilbert Langlois s'est d'abord distingué en remportant la demi-finale du concours national *Jeunesse oblige* en composition musicale, avant de se tourner vers sa véritable passion : l'écriture et la culture. Son œuvre romanesque comprend quatre livres publiés : *Le Domaine Cassaubon* en 1971, *L'allocutaire* en 1973, *C'tà cause qu'y vont su'a lune* en 1974 et *Cuisses avec dos* en 1993.

Un cinquième roman achevé en 1994, *Chez Hortence*, demeure inédit. Flavie se souvient de la déception de



Plusieurs membres de la famille élargie de Gilbert Langlois étaient présents lors de l'activité de commémoration. À chaque extrémité de la première rangée, ses deux filles, Flavie et Élise. Photo Johanne Fournier

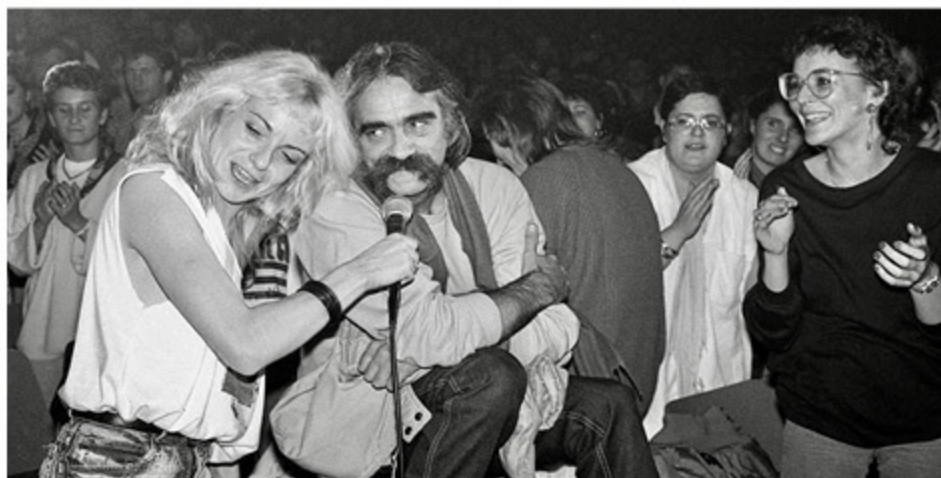
son père face aux refus des éditeurs pour ce dernier roman, qu'il jugeait pourtant de qualité.

La controverse de 1974

L'année 1974 marque un tournant en raison de la controverse entourant son roman *C'tà cause qu'y vont su'a lune*, édité par *L'Actuelle*. Inspiré de l'éclipse solaire de 1972 à Sainte-Anne-des-Monts, l'ouvrage raconte l'histoire d'un propriétaire de camping et de sa famille. La controverse éclate quand Anthyme Perry, la personne ayant inspiré le personnage principal, menace de poursuivre l'auteur et l'éditeur. Ce dernier cède à la pression et retire le livre du marché. Mais, monsieur Perry n'a jamais mis sa menace à exécution.

«Le portrait que Langlois trace de son personnage est pourtant sym-

pathique et jamais méchant, une véritable célébration, plutôt qu'une attaque, a soulevé David Lonergan. Si Langlois avait simplement changé le nom du personnage, la controverse aurait pu être évitée.»



Gilbert Langlois aimait toutes les formes de culture, dont la musique. On le voit ici avec la chanteuse Marjo en 1987. Photo courtoisie Romain Pelletier



Gilbert Langlois, deux ans avant son décès. Photo courtoisie Romain Pelletier

Il a dédié sa vie à l'information et à la culture

Pendant 15 ans à Radio-Canada Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Gilbert Langlois s'est imposé comme un professionnel respecté.

Johanne Fournier

Il a réalisé plus de 3000 bulletins de nouvelles et écrit plus de 8000 questions pour l'émission *Génies en herbe*, qu'il réalisait et qui était diffusée dans l'Est-du-Québec. Selon une ancienne collègue citée par Flavie, quand son père parlait lors des

réunions de production et qu'il proposait un angle, personne ne contredisait son jugement, preuve de son influence et de sa crédibilité.

Après Radio-Canada, monsieur Langlois a dû se réinventer. Alors qu'il approchait la cinquantaine, il a entrepris une maîtrise en études littéraires à l'UQAM. Il a travaillé pour des magazines de Québec à Montréal avant de revenir à Matane pour diriger la Galerie d'art et l'Espace F.

Politique municipale

Son engagement social s'étendait également à la politique municipale. Témoignage du respect qu'il inspirait, l'ancienne mairesse de Matane, Denise Gentil, avait dit souhaiter, selon Flavie, que Gilbert Langlois soit son attaché politique si elle se lançait en politique provinciale.

Des actions pour protéger le littoral

Le groupe environnemental Uni-Vert de La Matanie a effectué des actions de protection du littoral dans l'ouest de la MRC.

Dominique Fortier

Les travaux ont été réalisés dans les secteurs de Saint-Ulric et Baie-des-Sables, alors que 6 850 élymes des sables et autres plantes de bord de mer ont été introduites à des endroits névralgiques.

Uni-Vert a aussi planté 300 rosiers sauvages sur certains talus publics et privés, avec l'accord des propriétaires.

Ces interventions permettent de protéger le littoral, de stabiliser les berges et de raviver les habitats côtiers par le

biais de techniques de génie végétal.

Techniques de génie végétal

« Les interventions réalisées sur le terrain ont atteint les objectifs, puisque les secteurs se prêtaient aisément à l'utilisation des techniques de génie végétal choisies, car ils avaient conservé leur cachet naturel et on n'y retrouvait pas d'enrochement », mentionne le coordonnateur du projet, Guy Ahier.

Au total, une superficie de 545 mètres linéaires a été couverte par ces travaux qui se sont déroulés au cours des derniers mois. L'initiative a été soutenue par la MRC de La Matanie à la hauteur de 26 900 \$ et a permis de créer deux emplois.



L'équipe d'Uni-Vert plante des élymes des sables. Photo courtoisie

CARNET DE CHEZ NOUS

Pour publier une annonce dans le Carnet de chez nous, envoyez votre message au plus tard le jeudi avant la parution du journal de la semaine suivante au dfortier@lecoir.ca

Semaine des bibliothèques

La bibliothèque Blanche-Lamontagne de Sainte-Anne-des-Monts tiendra un cercle littéraire le jeudi 23 octobre à 14 h. Ensuite, il y aura un atelier Tricote et placote le vendredi 24 octobre à 14 h où les gens pourront tricoter tout en jasant. Il y aura aussi une exposition de livres sur le tricot et le crochet.

Soirée de danse à Baie-des-Sables

Il y aura une soirée de danse le samedi 25 octobre à 20 h en compagnie du chanteur country Nelson Ross au centre Gabriel-Raymond de Baie-des-Sables. Pour informations, on peut appeler Ghislaine au 418 772-6761.

Conférence pour proches aidants

L'organisme L'Envolée, dédié à l'accompagnement des personnes en fin de vie, tiendra une conférence de la pharmacienne Sarah Paradis pour les proches aidants intitulée « Créer des habitudes inspirantes, un pas à la fois ». Cette activité se déroulera le mardi 4 novembre dès 13 h 30 au CLSC de Mont-Louis et le jeudi 6 novembre à 13 h 30 à la Seigneurie des Monts.

Danse country

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur offre des cours de danse country pour débutants les jeudis à 13 h 30 et des cours de danse en ligne débutants-débutants à 14 h 45 avec Jocelyn Thibeault. Informations auprès Gaétane 418 562-5873 ou Priscille 418 562-9391, poste 5530.

Ligue d'improvisation

La Ligue d'improvisation de Matane tient ses matchs de la saison tous les mercredis soirs à 19 h 30 au Pub ludique chez Elmo.

Animaux de la seconde chance

Les Animaux de la seconde chance recueillent des contenants faisant l'objet d'une consigne pour financer l'organisme et venir en aide aux animaux abandonnés. On peut apporter les cannettes et bouteilles de consigne au 196, rue Courtemanche.

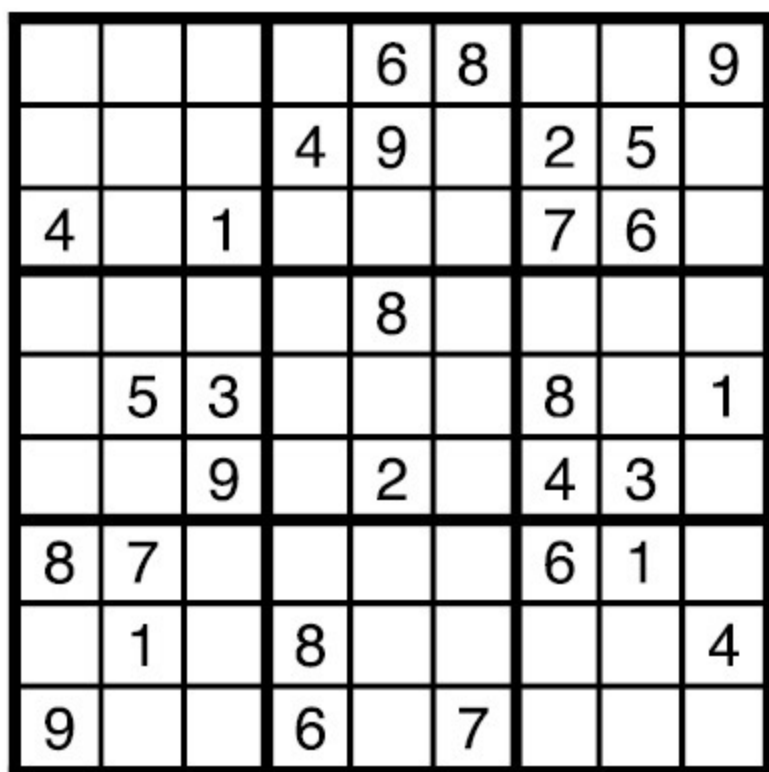
Appel aux membres du Club des 50 ans de Cap-Chat

Le Club des 50 ans et plus de Cap-Chat aimerait sonder ses membres quant à l'intérêt d'organiser des cours de danse en ligne et de tenir une formation sur l'utilisation d'outils technologiques comme des ordinateurs et des tablettes. On peut appeler Roselyne au 418 786-2237.

Soirées musicales

John Kerkhoven anime des soirées musicales ouvertes à tous. Les musiciens de tous les styles sont invités à venir *jammer* avec d'autres passionnés. Les gens sont aussi les bienvenus à venir profiter de l'ambiance. Les soirées se tiennent tous les premiers et troisièmes samedis de chaque mois à 20 h au Pub ludique chez Elmo.

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

5	8	3	7	1	6	4	2	9
4	7	6	2	5	8	9	1	3
2	1	9	6	4	3	5	8	7
7	3	4	6	2	5	9	1	8
6	5	3	6	7	4	8	2	1
9	6	5	3	8	7	1	4	2
8	9	6	5	3	8	7	1	4
7	6	8	4	9	1	2	5	3
3	6	8	4	9	1	2	5	3
5	3	2	7	6	8	1	4	9

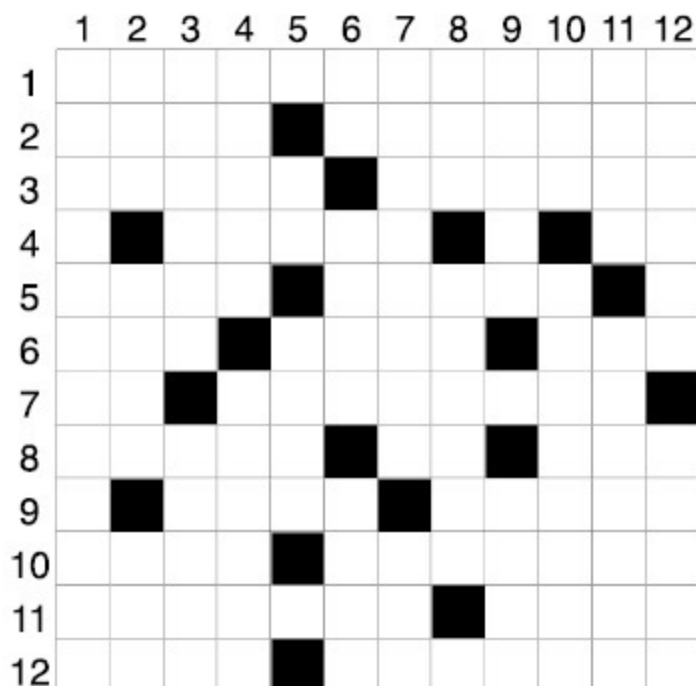
MOT CACHÉ

A	C	E	M	P	V
ABSOLUTION	CAUSE	ENQUÊTE	MAGISTRAT	PROBATION	VERDICT
ACCUSÉ	COMPARUTION	FRAUDE	MANDAT	PROCEUR	VICTIME
ACQUITTÉMENT	CONdamnATION	G	MEFAIT	R	
AFFIDAVIT	COURONNE	GREFFIER	O	RECOURS	
AJOURNEMENT	CRIME	J	ORDONNANCE	REQUÊTE	
ALIBI	CULPABILITÉ	JUGE	P	RÔLE	
AMENDE	D	JURISPRUDENCE	PARTIE	S	
APPEL	DÉFENSE	JURY	PEINE	SENTENCE	
ASSISES	DÉLIT	L	PLAIDOYER	SERMENT	
AUDITION	DEMANDEUR	LIBÉRATION	PLAINTÉ	SUSPECT	
AVEUX	DÉTENU	UTIGE	POURSUITE	T	
AVOCAT	DOSSIER		PREUVE	TÉMOIN	
	DROIT		PRÉVENU	TRIBUNAL	

A	E	O	N	D	N	I	O	M	E	T	R	E	I	F	F	E	R	G	P
R	S	V	R	O	O	A	J	O	U	R	N	E	M	E	N	T	E	T	P
C	U	S	U	D	I	S	R	U	E	R	U	C	O	R	P	M	N	O	E
R	U	E	I	E	O	T	S	T	C	I	D	R	E	V	I	E	U	N	T
N	R	L	D	S	R	N	A	I	P	E	I	N	E	T	M	R	N	R	E
O	O	E	P	N	E	P	N	B	E	S	U	A	C	R	S	O	I	T	R
I	N	I	Y	A	A	S	T	A	O	R	O	I	E	U	R	B	N	E	T
T	J	O	T	O	B	M	E	I	N	R	V	S	I	U	U	I	Q	A	L
A	U	A	I	U	D	I	E	N	V	C	P	T	O	N	A	U	D	I	E
N	R	C	D	T	L	I	L	D	Q	A	E	C	A	L	E	N	T	D	C
M	I	Q	E	R	I	O	A	I	T	U	D	L	P	T	A	I	U	O	N
A	S	U	L	E	E	D	S	L	T	A	E	I	E	M	G	A	M	S	O
D	P	I	I	C	M	R	U	B	P	E	C	T	F	E	R	P	T	E	I
N	R	T	T	O	I	O	C	A	A	P	E	O	E	F	A	P	C	N	T
O	U	T	I	U	R	I	R	T	R	S	A	E	V	R	A	E	E	T	A
C	D	E	B	R	C	T	I	E	N	M	S	R	U	A	E	L	P	E	R
E	E	M	I	S	I	A	V	E	E	U	O	T	J	U	R	Y	S	N	E
G	N	E	L	E	F	E	F	N	C	L	I	X	U	E	V	A	U	C	B
U	C	N	A	E	N	E	D	C	E	O	D	E	T	E	N	U	S	E	I
J	E	T	M	U	D	E	A	S	N	T	A	R	T	S	I	G	A	M	L

SOLUTION DE MOT CACHÉ : PROCÈS

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Possible.
- On en fait des bottes — Percées.
- Moment de répit — Pas invité.
- Repas léger — Rigolé.
- Congédié — Bistrot.
- Baudet — Décoré — Brutal.
- Idem — État actuel des choses.
- Action de retirer — Conjonction de coordination — Pronom personnel.
- Aviné — Mettre en poudre.
- Ville italienne — Bâton de commandement.
- Stérilise des liquides — Son ablation est la néphrectomie.
- Effleuré — Vaporeuse.

VERTICALEMENT

- Auteur médiocre.
- À poil — Sa capitale est New Delhi — Bain à remous.
- Serpent venimeux — Rapides.
- Dans la violette — Impitoyable.
- Scandium — Enlever.
- Astate — Boulette de morue pilée — Ouverture d'un violon.

- Qui exalte — Démonstratif.
- Agent secret de Louis XV — Surligneur.
- Distinct — Rugueux.
- Sous un navire — Tailler la pierre.
- À eux — Ruse.
- Entre deux roues — Prénom féminin.

12	R	A	S	E		E	T	H	E	R	E				
11	U	P	E	R	I	S	E		R	E	I	N			
10	E	S	T	E			S	C	E	P	T	R	E		
9	L						R	A	P	E	R				
8	L	E	V	E	E			E	T		L	U	I		
7	I	D					S	T	A	T	U	O			
6	A	N	E				O	R	N	E		C	R	U	
5	V	I	R	E				C	A	F	E	S			
4	I						E	N	C	A	S		R	I	
3	R	E	P	O	S				I	N	T	R	U	S	
2	C	U	I	R				T	R	O	U	E	S		
1	E	N	V	I	S	A	G	E	A	B	L	E			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12				

CONSEILLER (E) EN SOLUTIONS MÉDIA

Rejoignez une entreprise tournée vers l'avenir !

Les Publications Le Soir, un média régional solide et innovant, est à la recherche d'un(e) Conseiller(ère) en vente – Médias et numérique pour se joindre à notre équipe dynamique. Viens bâtir l'avenir des médias avec nous !

Qui sommes-nous ?

Un acteur clé du paysage médiatique local. Grâce à notre croissance soutenue, notre équipe passionnée et nos plateformes papier et numérique, nous servons une clientèle fidèle tout en innovant constamment.

Ton rôle :

Tu auras pour mission de développer, conseiller et entretenir des relations avec nos clients locaux et régionaux. Tu proposeras des solutions publicitaires pertinentes, efficaces et créatives, alignées sur leurs objectifs d'affaires.

Tes responsabilités :

- Développer ton portefeuille clients par la prospection active.
- Comprendre les besoins de communication des entreprises et y répondre avec des solutions sur mesure.
- Créer, négocier et conclure des offres publicitaires rentables pour les deux parties.
- Assurer un suivi rigoureux et un service client hors pair.
- Collaborer étroitement avec notre équipe marketing et rédactionnelle pour maximiser l'impact des campagnes.

Ce qu'on cherche :

Tu n'as pas besoin d'être un(e) vendeur(se) né(e), mais on cherche quelqu'un qui a :

- Un bon système : tu es structuré(e), tu sais t'organiser, prioriser et livrer.
- Une curiosité naturelle : tu poses les bonnes questions, tu cherches à comprendre les enjeux de tes clients.
- Du jugement et le sens du travail bien fait : tu veux que ça marche... mais tu veux aussi que ce soit bien fait.
- Une ambition équilibrée : tu veux performer, mais tu sais collaborer.

Autres atouts :

- Expérience en vente ou service-conseil (médias, marketing, ou numérique : un plus).
- Connaissance du territoire (Bas-Saint-Laurent / Gaspésie).
- Aisance avec les outils numériques et les réseaux sociaux.

Ce qu'on t'offre :

- Un environnement stimulant, humain et collaboratif.
- Un poste évolutif dans une entreprise en santé.
- Un salaire compétitif, avec commissions et primes de performance.
- Une formation continue et un accompagnement sur le terrain.
- Une équipe qui a du cœur et de l'humour.

Prêt(e) à embarquer ?

Envoie ton CV et une lettre de motivation à lringuet@lesoir.ca.

Viens faire partie de notre succès et bâtir les médias de demain, ici même, en région.

Le SOIR



À LOUER

Petit 4^{1/2}, entrée indépendante. 1^{er} plancher.

Libre le 1^{er} décembre 2025

418 562-3663



RECYCLEZ VOTRE JOURNAL



Coordonnateur ou coordonnatrice des ressources financières

Durée de l'affichage : Du 23 septembre au 26 octobre 2025

Date de début de l'emploi : novembre 2025

Le Cégep de Matane est à la recherche d'un ou d'une coordonnateur(trice) des ressources financières pour combler un poste à la Direction des services administratifs.

Sous l'autorité de la direction des services administratifs, le ou la coordonnateur(trice) des ressources financières est responsable de planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des activités techniques et administratives liées à la gestion financière du Cégep.

Principaux mandats :

- Assurer la gestion du personnel sous sa responsabilité : planifier le travail, fixer les objectifs, accompagner l'intégration, répartir les tâches, superviser les activités, soutenir le développement professionnel et procéder à l'évaluation du rendement;
- Planifier, coordonner et superviser l'ensemble des opérations financières du Cégep, incluant la comptabilité générale, les comptes à payer et à recevoir, ainsi que les redditions de comptes;
- Coordonner la préparation des états financiers annuels et trimestriels, ainsi que l'ensemble de la documentation nécessaire aux audits externes;

Exigences et qualifications

- Diplôme universitaire de premier cycle en comptabilité ou dans un domaine pertinent;
- Être membre en règle de l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec (CPA) constitue un atout;
- Minimum de cinq (5) années d'expérience pertinente, dont au moins trois (3) en gestion d'équipe ou dans un rôle de coordination en comptabilité;
- Excellente maîtrise des normes comptables, des principes de contrôle interne et des pratiques de gestion financière publique;
- Très bonne maîtrise de la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- Maîtrise des outils technologiques de bureautique (notamment Excel) et des systèmes de gestion financière (la connaissance des systèmes collégiaux tels que CLARA est un atout).

Pour plus de détails sur l'offre ou découvrir pourquoi choisir le Cégep de Matane, visitez le www.cegep-matane.qc.ca/carriere.



Plus de détail ici :



Pour maintenir la qualité de la venaison malgré la chaleur

ZEC-BSL: aménager une chambre froide

Poursuivant sa «mission» de sensibiliser les chasseurs de grands gibiers à prélever la ressource de façon responsable, et d'assurer la pérennité des espèces, comme l'orignal, le président de la ZEC Bas-Saint-Laurent, Guillaume Ouellet, convoite maintenant le projet d'aménager une chambre froide communautaire sur le territoire.

En entrevue dans le cadre de l'émission radio et du balado «Rendez-Vous Nature», avec le réchauffement climatique et le souci de s'assurer et de maintenir la qualité de la viande sauvage des grands gibiers, celui qui est aussi le président du Réseau Zec imagine la construction d'un bâtiment réfrigéré pour y entreposer temporairement les orignaux récoltés lors de températures chaudes et anormalement élevées en automne.

Des bêtes perdues

«Je vois que des bêtes se perdent en raison de la chaleur, qu'elles chauffent comme on dit. Je souhaiterais que la ZEC-BSL puisse offrir ce service à ses membres. Je rêve d'une logistique de réfrigération, d'un projet qui offrirait ce service aux chasseurs de la zec et même des alentours. C'est embryonnaire comme idée, mais c'est possible et réalisable», estime Guillaume Ouellet.

Ce dernier voit ce projet en partenariat avec un ou des sous-traitants pour le financement et le fonctionnement d'un centre réfrigéré communautaire.

«Je poursuis dans notre volonté de sensibiliser des chasseurs à la chasse et à ce qui gravite autour. On a notamment créé des chasseurs responsables dans le tir, respectueux de la faune, on a subdivisé le territoire pour assurer la sécurité des amateurs, on a encadré la recherche des gibiers blessés avec des chiens de sang. On invite actuellement les chasseurs à protéger la femelle orignal. Mais il faut continuer dans cette voie, il faut aller encore plus loin et c'est notre prochaine étape», affirme Guillaume Ouellet.

Cœur du territoire

Selon lui, en plus de préserver la venaison des effets néfastes de la chaleur, un centre de réfrigération de proximité sur place, au cœur du territoire, garantirait aussi une meilleure qualité de la viande d'orignal et de cerf. Il rejoindrait conséquemment un plus grand nombre d'adeptes de «viande de bois» 100 % naturelle.

«C'est bien beau de récolter un gros buck», ou un orignal sans bois. Mais si tu gaspilles ton gibier en totalité en raison d'un mauvais traitement, laisse le vivant», commente Guillaume Ouellet. Le président de la ZEC-BSL espère maintenant que son projet attire des entrepreneurs, et trouve aussi écho auprès de sous-traitants intéressés qui pourraient se regrouper dans la réalisation de ce projet commun. Ce qui est une très bonne idée.



Guillaume Ouellet applique l'importance d'une belle photo qui met le gibier en vedette et qui donne une belle image de la chasse, ici lors de la récente saison arc-arbalette sur la zec Bas-Saint-Laurent. Photo courtoisie



Pour écouter
Rendez-Vous Nature
en balado :

www.rendezvousnature.ca



BUCKTHORAX

418 750-1780

info@buck-thorax.com

<https://buck-thorax.com/>

- 100% canadien
- Conçu dans le Bas-du-fleuve
- Manufacturé au Québec

Écarteur de cages thoraciques pour gros gibier

Permet de ventiler et de refroidir l'intérieur de la cage thoracique de votre gibier, afin de conserver votre venaison.



Boutique en Ligne :
buckthorax.com

Amener les jeunes à skier sur les pentes

Alanis et Moris Giard ont mis sur pied un club destiné à permettre aux jeunes de l'Est de la Haute-Gaspésie de faire du ski toutes les fins de semaine malgré les contraintes de transport. C'est comme ça qu'est né « Ski phoque le club ».

Dominique Fortier

Déjà deux passionnés de ski, Alanis et Moris, qui fréquentaient alors l'école Saint-Maxime, avaient remarqué qu'ils étaient très peu de jeunes à se rendre au Centre de plein air de Sainte-Anne-des-Monts. « En posant la question à

nos amis, on a découvert que l'enjeu principal était lié au transport. »

Alanis et Moris se sont mis en mode solution. « On a regardé tout ce qu'on pouvait obtenir côté transport, d'un autobus à une limousine. Finalement, la meilleure option a été le covoiturage. On a donc recruté des bénévoles qui faisaient déjà régulièrement la route entre Mont-Louis et Sainte-Anne-des-Monts. »

Après avoir effectué une vérification d'antécédents judiciaires auprès des bénévoles, ceux-ci s'engagent à transporter au moins deux jeunes lors de leurs déplacements aller-retour entre Mont-Louis et Sainte-Anne-des-Monts. Ceux-ci sont libres de faire ce qu'ils veulent entre les transports, mais advenant qu'ils désirent aussi faire du ski, l'équivalent d'une passe journalière leur est remis.

Associé à Animation jeunesse Haute-Gaspésie

Pour faciliter l'obtention de subventions, la gestion et la reconnaissance du club, la meilleure option a été de se greffer à Animation jeunesse Haute-Gaspésie. Cette association permet aussi à Ski phoque le club



Des jeunes sur les pentes de ski. Photo courtoisie

d'organiser plus facilement des activités à l'extérieur de la Haute-Gaspésie. Ce fût le cas lors d'une expédition à Murdochville. La prochaine sortie d'envergure devrait être à Val-d'Irène.

Avec des subventions et des levées de fonds, Ski phoque le club peut ainsi payer l'essence pour le déplacement des bénévoles, des passes de ski et offrir un 5 \$ de rabais à chaque jeune qui participe à une sortie du samedi sur les pentes.

Il y a aussi des ententes qui ont été conclues, notamment avec le centre de plein air pour le prêt d'équipement

pour les jeunes. De plus, lors de la saison dernière, la Cantine chez Tom a offert des poutines gratuites à tous les jeunes du club.

Alanis et Moris sont très enthousiastes d'avoir répondu à un besoin, mais aussi d'avoir développé un intérêt chez les jeunes qui n'avaient jamais fait de ski auparavant.

En attendant le début de la saison, le club tiendra un sentier d'Halloween en guise de levée de fonds. On peut aussi s'inscrire au club, comme skieur ou bénévole en se rendant sur la page Facebook « Ski phoque le club ».



Moris et Alanis Giard Photo Dominique Fortier

Patinage de vitesse

Rapidos: médaille d'argent remportée à Rivière-du-Loup

Le club de patinage de vitesse, Les Rapidos de Matane, ont entamé leur saison de belle façon en décrochant une médaille d'argent lors de la première compétition provinciale qui se tenait le 12 octobre dernier.

Dominique Fortier

C'est au centre Premier Tech de Rivière-du-Loup qu'Océane Beaulieu et Mathéo Leblanc ont eu le plaisir de briser la glace de cette nouvelle saison. Dans le cas de la jeune fille, elle était en compétition sur courte piste dans la catégorie des 13 ans. Elle a décroché une deuxième position après l'addition de ces résultats au 500,

1 000 et 1 500 mètres.

Au 500 mètres, la patineuse a réalisé un temps de 0:52,571 alors qu'au 1000 mètres, elle a inscrit un chrono de 1:53,844, soit moins d'une demi-seconde derrière la première place. Finalement, au 1 500 mètres, elle a enregistré le deuxième meilleur temps avec 2:54,797. Ces résultats lui ont valu une médaille d'argent parmi 11 participantes.

Quant à Mathéo Leblanc, il s'est classé au 9^e rang sur 20 patineurs. Il a d'ailleurs amélioré ses chronos personnels au 500 mètres avec 1:08,551 ainsi qu'au 1 000 mètres avec un temps de 1:47,514.



Océane Beaulieu, l'entraîneur Jean-François Bilodeau et Mathéo Leblanc. Photo courtoisie



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Evan Dépatie s'impose à la ligne bleue

« J'aime ça être baveux un peu »

Les premières semaines de la nouvelle saison de l'Océanic ont permis aux partisans de découvrir le défenseur Evan Dépatie, qui a été acquis des Foreurs de Val-d'Or lors de la saison morte.



René Alary
ralary@lesoir.ca

À 19 ans, il est un pilier important d'une brigade défensive qui a été amputée de cinq de ses six arrières réguliers de la dernière fin de saison. L'arrière de Granby s'impose à la ligne bleue avec un temps d'utilisation de 22 minutes en moyenne par partie. Avant les deux derniers matchs contre Sherbrooke, son dossier était de 2-6-8 en neuf parties.

« J'adore mon rôle ici, je pense que je le prends à cœur. Je n'avais pas eu la même chance à Val-d'Or. Je prends ma place et j'adore Rimouski », raconte celui qui est souvent jumelé à la recrue de 16 ans, Justin Beaulieu.

Dépatie est celui qui anime le jeu de puissance. « On m'utilisait sur la deuxième unité avec les Foreurs. C'est mon rôle, mais je suis capable d'apporter aussi de la défensive et être solide. Je prends mon rôle à cœur », poursuit-il.

À 5 pieds 9 pouces et 175 livres, il n'est pas imposant physiquement, mais il n'est pas du genre à s'en laisser imposer. « J'aime ça être baveux un peu. Je ne suis pas le plus gros, mais je peux jouer physique et je me sers de mon bâton pour enlever la rondelle à mes adversaires. »

Perrault apprécie

Chose certaine, Joël Perrault apprécie le jeu de son défenseur portant le no 10. « Il est extrêmement talentueux et quand je parle d'opportunités à saisir, il est un bel exemple. Dans son groupe d'âge, il a tout le temps été dominant. Offensivement, il est très bon, mais au-delà de ça, c'est un gars qui joue des grosses minutes, il prend goût à ça et il compétitionne. Il travaille fort aussi avec Donald (Dufresne) pour améliorer les deux côtés de sa game, pas juste le côté offensif. Pour un gars de 19 ans qui a eu un rôle



À 19 ans, Evan Dépatie est un pilier important de la brigade défensive de l'Océanic. Photo René Alary

un peu plus effacé dans les deux dernières années à Val-d'Or, il fait de très bonnes choses pour nous. »

À Baie-Comeau

L'Océanic collectionne les programmes doubles depuis le début de la saison. Après Baie-Comeau, Chicoutimi et Sherbrooke dans les premières semaines du calendrier, la formation rimouskoise prendra le bateau pour la Côte-Nord, jeudi, pour y affronter le Drakkar, vendredi et samedi, au Centre sportif Alcoa.



Evan Dépatie se plaît dans l'uniforme de l'Océanic. FolioPhoto.net- Iftan Redtjah

Éditrice :
Louise Ringuet
Directeur régional de l'information :
Olivier Theriault

Le SOIR
La Matanie • La Haute-Gaspésie

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron
Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias : Alexandre Bédard Lamer,
Rémi Côté et Hélène Houde
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Dardiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :
Frans Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérrette
Développement web : Martin Ayotte Cummings



Publié par : Publications Le Soir Inc.
Impression : Québec Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

Canada Québec

CHAUSSURES
POP

**Tournez la roue,
gagnez gros!**

Avec tout achat de 50 \$ ou plus
(avant taxes), obtenez une chance de tourner
la roulette chanceuse à la caisse.

Du 21 octobre au 2 novembre.



Sport
HANGAR SPORTIF



**Go Sport est
une entreprise
d'ici, fièrement
CANADIENNE**

 **Columbia**

**GAGNEZ UN
ENSEMBLE
HIVERNAL
COLUMBIA***

**Du 21 octobre au 2 novembre 2025,
faites un achat de 50 \$ ou plus chez
Go Sport et courez la chance de gagner
un ensemble hivernal Columbia.**

**Un achat de 50 \$ ou plus de produits Columbia avant taxes, est requis pour participer. Tirage effectué parmi toutes les participations admissibles. Détails et règlements disponibles en magasin.*

**L'ensemble est d'une valeur maximale de 500 \$ et inclut un manteau, une tuque, une paire de mitaines et une paire de bottes. (Un ensemble pour homme et un ensemble pour femme à tirer.) Les modèles peuvent varier en magasin et l'image est à titre inspirational.*